



HAL
open science

Licence professionnelle Technologiste emballage

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Technologiste emballage. 2016, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02039213

HAL Id: hceres-02039213

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039213>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Technologiste d'emballage

- Université Blaise Pascal - UBP

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université Blaise Pascal - UBP

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Production industrielle spécialité Technologiste d'emballage* a été ouverte en 2009 et remplace la première année du DTU (Diplôme Technique Universitaire) Responsable de Développement Emballage qui existait alors. Cette licence est organisée dans les locaux de l'ESEPAC (Ecole Supérieure Européenne de Packaging) près du Puy-en-Velay (Auvergne). Elle propose une formation de technicien supérieur, dispensée presque intégralement en alternance (contrat de professionnalisation, contrat d'apprentissage) et en étroite collaboration avec les industriels et le centre de formation des apprentis IRISUP. Elle accueille 30 étudiants par an en moyenne.

La formation permet aux étudiants d'acquérir, en outre des compétences transversales, des compétences spécifiques et des connaissances scientifiques liées au domaine de l'emballage : matériaux, qualité, mécanique, utilisation des instruments de mesure et des logiciels de conception et de dessin. L'enseignement est structuré en sept unités d'enseignement (UE) dans l'ensemble très professionnalisantes, parmi lesquelles un projet tuteuré (10 ECTS) et un stage en entreprise (15 ECTS). Le contrôle est continu et les modalités d'enseignement correspondent à celles d'une licence professionnelle (système compensatoire, UE validé à 10, constitution des jurys).

Les diplômés sont capables d'estimer la faisabilité industrielle et de réaliser des prototypes dans une entreprise, avec les relations d'échanges que cela implique au sein d'une entreprise. Les métiers visés sont technologiste d'emballage, concepteur volumique, concepteur décors, support technique à la production, technicien de laboratoire, spécialiste qualité emballage et graphiste.

Synthèse de l'évaluation

Cette formation a des objectifs et une pédagogie très professionnalisants, ses enseignements visant clairement le cœur du métier. Des méthodes modernes et efficaces ont été mises en place pour son pilotage : conseil de perfectionnement, concertations, échanges, outils d'évaluation. L'ESEPAC utilise les réseaux industriels régionaux et nationaux et bâtit avec ses étudiants son propre réseau. La bonne organisation des stages et le dialogue étudiant-établissement-entreprise permet un fonctionnement satisfaisant et la pérennité de l'alternance.

Le fonctionnement de la LP est assuré moins par l'université que par l'ESEPAC, qui a un statut particulier et des liens privilégiés avec la CCI, expliquant les particularités de son mode de financement (taxe d'apprentissage, recettes liées à la formation continue, etc.) et de fonctionnement (enseignants ESEPAC, livret personnel de l'étudiant) particuliers.

Dans les faits, la LP semble davantage conçue comme la première année d'une formation en trois ans (un master sur les mêmes thématiques et recrutant entre autres des diplômés de la LP est proposé par l'ESEPAC, et le programme pédagogique est d'ailleurs élaboré sur trois ans) plutôt que comme un diplôme qualifiant permettant une insertion professionnelle directe. Cela n'enlève rien à la qualité de la formation proposée, mais interroge sur son positionnement.

Points forts:

- Une grande implication du monde industriel dans cette formation.
- Des objectifs de la formation en bonne adéquation avec les besoins du secteur industriel.
- Des étudiants très bien suivis et accompagnés tout au long de leur apprentissage.
- Un bon fonctionnement de l'alternance (contrat d'apprentissage et de professionnalisation, VAE).
- Des réseaux construits par l'école profitables aux étudiants et à l'université.

Points faibles:

- Un fonctionnement et des objectifs différents de ceux d'une licence professionnelle, ce qui pose question sur la justification du diplôme.
- Un taux de poursuite d'études très élevé.
- Relativement peu de recrutements d'étudiants de L2.

Recommandations:

La principale recommandation concerne la réflexion qui doit être menée entre l'ESEPAC, qui a un savoir-faire reconnu et des objectifs bien ciblés, et l'université, qui participe aux enseignements et délivre le diplôme, à propos des objectifs d'insertion professionnelle directe que l'on attend d'une LP.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le programme est très complet, détaillé, précis et axé sur les technologies. Les compétences sont hiérarchisées et les connaissances logiques dans leur acquisition. L'enseignement est construit en 7 UE sur deux semestres et les ECTS sont plus importants pour les matières au cœur du métier comme la conception volumes et la conception décors. Le projet tuteuré et le stage en entreprise sont très valorisés avec respectivement 10 ECTS et 15 ECTS. La formation est axée sur la professionnalisation avec une valorisation du stage et l'implication des industriels qui collaborent au contenu et échangent avec les étudiants. La formation couvre des besoins régionaux et il n'y a pas d'autres formations qualifiantes dans ce domaine.</p> <p>On peut noter que le volume des heures de cours magistraux est très important, voire disproportionné pour une licence professionnelle dans laquelle les enseignements se doivent d'être pratiques. Il y a quelques manques dans les enseignements (les matériaux métaux, bois, verre ne sont pas mentionnés dans le programme).</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation privilégie l'alternance avec 95 % de ses effectifs. Le CFA IRISup est partenaire depuis 13 ans. De nombreux professionnels (21 dont 7 permanents à l'ESEPAC) interviennent dans cette formation. L'école a su s'associer à de nombreux réseaux professionnels et les échanges prennent des formes multiples. Elle a également fondé son propre réseau avec ses anciens étudiants (European Packaging Network), ce qui est une initiative très positive.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Cette formation est gérée par deux responsables, un maître de conférences de l'Université Blaise Pascal et un enseignant de l'ESEPAC. L'équipe pédagogique est constituée de quatre enseignants-chercheurs de l'Université Blaise Pascal (qui n'assurent qu'une part modeste des enseignements), d'enseignants de l'ESEPAC et d'industriels. Concernant les deux derniers corps, ils assurent chacun 40 % des heures d'enseignement. On regrette de ne pas connaître le parcours professionnel des enseignants de l'ESEPAC ni le retour et l'évaluation des enseignements effectués par les industriels.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont relativement stables sur ces cinq dernières années : autour de 30 étudiants. Le bassin de recrutement est essentiellement régional et concerne des L2 (peu nombreux dans les faits : un à deux par an), quelques diplômés de BTS (six) et de plus nombreux diplômés de DUT <i>Packaging emballage et conditionnement</i> (23).</p> <p>Peu de diplômés choisissent l'insertion professionnelle après la licence et la plupart se dirigent vers le master professionnel <i>Ingénierie packaging</i>, une poursuite d'études qu'offre cette même école. Cela n'est pas en accord avec les objectifs premiers des licences professionnelles.</p>

Place de la recherche	Si des enseignants-chercheurs participent aux enseignements, il est normal que la priorité soit surtout davantage donnée aux projets industriels dans une formation pilotée en grande partie par les attentes des industriels de l'emballage.
Place de la professionnalisation	<p>La formation est majoritairement constituée d'étudiants en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, ce qui montre l'intérêt et l'implication des entreprises pour cette licence professionnelle. Une douzaine d'industriels sont impliqués dans son enseignement, ce qui permet d'ajuster la formation aux attentes du secteur et de favoriser les échanges. On peut également ajouter que la VAE fonctionne bien avec 1 à 2 VAE par an, ce qui démontre encore une fois l'ancrage de cette licence dans le tissu industriel.</p> <p>La formation vise clairement la professionnalisation des étudiants qui sont bien accompagnés toute l'année et qui font le bilan de leur stage avec leur entreprise à deux reprises dans l'année, ce qui donne un retour nécessaire et efficace sur l'apprentissage et les enseignements techniques et professionnels (80 % du volume). Les anciens étudiants jouent également un rôle dans cette professionnalisation en participant à cet accompagnement.</p>
Place des projets et stages	<p>Deux UE sont considérées comme professionnelles : le projet industriel tuteuré (10 ECTS) et le stage en entreprise (15 ECTS) d'une durée de 20 semaines. Cela correspond à 40 % des 60 ECTS de la licence, ce qui souligne le caractère professionnel de cette licence. Il aurait été utile d'inclure un planning de l'année avec les enseignements et le stage pour montrer comment fonctionne l'alternance.</p> <p>La gestion des stages est bien organisée avec un fonctionnement propre à l'ESEPAC (bureau, logiciel spécifique, suivi et concertation). Des entretiens réguliers sont organisés entre l'établissement, l'entreprise et l'étudiant. Le tutorat universitaire est principalement géré par deux enseignants, ce qui permet une bonne supervision.</p> <p>Les projets sont divers et ont pour objectif de mettre en œuvre un maximum de compétences. Il s'agit aussi bien de projets de conception emballage que de recherche.</p>
Place de l'international	<p>La licence est proposée en alternance et les entreprises sont principalement françaises. De par son fonctionnement et son rythme, il est difficile de considérer une ouverture vers l'international.</p> <p>Les étudiants peuvent cependant bénéficier du réseau international des intervenants à l'ESEPAC et des relations internationales de l'Université Blaise Pascal.</p> <p>La place de l'anglais est particulièrement importante dans cette licence professionnelle avec 96 heures de cours et des évaluations type TOEIC. Cette démarche est à encourager.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La sélection se fait sur dossier et entretien. Le nombre de candidats n'est pas précisé dans le dossier, ce qui ne permet pas d'évaluer l'attractivité de la formation. Les étudiants recrutés doivent être motivés, s'adapter facilement, savoir travailler en groupe et avoir des connaissances scientifiques importantes. Le dossier contient quelques incohérences concernant l'origine des étudiants.
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Cette formation s'ouvre au contrat d'apprentissage, en formation continue, et en contrat de professionnalisation. Un jury VAE a été mis en place depuis 2006.</p> <p>L'Université Blaise Pascal a mis en place des dispositifs pour les sportifs de haut niveau et pour les étudiants en situation d'handicap. L'école peut recevoir des étudiants en situation d'handicap physique.</p> <p>Une plateforme numérique (ENT) est mise en place pour les cours. Les étudiants bénéficient de logiciels de bureautique et de conception pour réaliser leurs travaux.</p>
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation des étudiants, les règles de délivrance des ECTS et du diplôme, les modalités de fonctionnement des jurys sont conformes aux règles de l'établissement. Le jury de chaque semestre offre la possibilité d'une session de rattrapage et une compensation annuelle sur les deux semestres est possible.

Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les compétences sont bien spécifiées dans la fiche RNCP et conformes à ce que l'on peut attendre d'une licence professionnelle. Tout est également bien précisé à l'étudiant sur l'annexe descriptive au diplôme. Les compétences sont reprécisées et complétées dans le dossier, ce qui donne une très bonne vue de ce que les étudiants peuvent acquérir.</p> <p>Il est mis en place un livret personnel de l'étudiant. Ce livret permet à l'étudiant de relater son expérience professionnelle et d'y consigner les entretiens faits avec l'entreprise. Ce livret est très utile. Il aurait été utile d'en avoir une copie pour examiner ce document important.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi réalisé par l'ESEPAC est de meilleure qualité (en termes de nombre de réponses) que celui du l'Observatoire des Etudes et de la Vie Professionnelle (OEVP) de l'université. Les chiffres de l'insertion et de la poursuite d'études donnés par l'OEVP, l'UFR ST et l'ESEPAC ne se recourent pas. S'il est difficile de faire un bilan précis sur le devenir des diplômés, les poursuites semblent plus nombreuses que les insertions professionnelles directes.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>La formation a mis en place une structure de pilotage moderne qui participe de l'amélioration continue : un conseil de perfectionnement qui réunit les différents acteurs de la formation et des étudiants se réunit annuellement. Compte tenu du nombre d'apprentis, il pourrait être utile que le CFA y participe. Il utilise entre autres différents indicateurs (évaluations des enseignements par les étudiants, enquêtes sur le devenir des diplômés de la formation).</p> <p>Indépendamment de cette structure, un réseau de 18 partenaires industriels et académiques conseille l'ESEPAC sur ses formations.</p> <p>Le processus d'autoévaluation est bien décrit dans le dossier. Ce travail a impliqué l'établissement, l'équipe pédagogique (enseignants et extérieurs) et les étudiants. Son résultat reflète une vision réaliste et constructive de la formation.</p>

Observations de l'établissement



34 avenue Carnot
63000 Clermont-Ferrand cedex 1

UFR Sciences et Technologies

Intitulé de la mention du diplôme : Licence Professionnelle Technologiste Emballage

Mesdames et Messieurs les membres de la commission d'évaluation de la licence professionnelle Technologiste Emballage, au nom de l'équipe pédagogique de ce diplôme, les responsables vous remercient pour l'attention que vous avez portée pour cette évaluation. Nous avons bien pris connaissance de vos remarques et commentaires.

Comme indiqué dans votre principale recommandation, nous avons déjà engagé une réflexion entre l'ESEPAC, l'équipe pédagogique de ce diplôme et l'équipe dirigeante de l'université pour définir les nouveaux objectifs de cette licence professionnelle.

Clermont-Ferrand, le 10 mai 2016

Le Président de l'Université Blaise Pascal,


Mathias BERNARD